

Patrick Hill

Curls, Kinks, and Waves

Jan 13 — Feb 23, 2012 | Paris

Almine Rech Gallery est heureuse de présenter *Curls, Kinks and Waves*, première exposition personnelle de Patrick Hill.

Avec *Curls, Kinks and Waves*, l'artiste dresse un décor – une scène abstraite constituée de paysages fragmentés, d'horizons onduleux et de silhouettes féminines sensuelles. Assemblées avec précision, les sculptures sont composées de panneaux de verre et de blocs de marbre superposés, fixés à une base en bois au moyen de rivets en bronze. La planéité de ces matériaux accentue l'aspect de façade de ces sculptures et rappelle le graphisme et l'imagerie du design des années 1980.

Le marbre est tacheté de couleurs, pareilles à celles des tableaux de piscines peints par David Hockney. Des bleus éclatants éclaboussent les courbes des plaques de marbre, ornées de gribouillis jaune fluo, de sperme et de bonbons à la gelée – une configuration qui se répète tout au long de l'exposition. Ces œuvres évoquent les plages et les piscines du sud californien, et tout ce qui a émergé suite à l'opulence des années 1980.

Les nouvelles œuvres de Hill s'éloignent de la gravité et de la noirceur qui émanaient de son exposition personnelle de 2008 à la galerie David Kordansky à Los Angeles. Elles évoquent le marché, la richesse à travers les lignes et les courbes fantaisistes et subtilement érotiques de ces pierres tombales balnéaires. Les couleurs irréelles (ou extra-réelles ?) empêchent ces lourdes stèles de couler, et permettent aux sculptures de flotter dans l'espace de la galerie, comme l'exprime Hill : « J'aime l'idée d'un espace flottant, l'idée que ces sculptures soient pratiquement en chute libre, en apesanteur ».

Ces sculptures en lévitation sont contraintes à se soumettre de nouveau aux lois de la pesanteur et du temps par un système de fixation subtil inspiré du fermoir du bracelet *LOVE* de Cartier.

Né en 1972 à Royal Oak, dans le Michigan, Patrick Hill vit et travaille à Los Angeles, en Californie.